

Livret d'accueil des groupes



Visites dialoguées de notre exposition
du 17 novembre 2022 au 20 janvier 2023
à la Friche la Belle de Mai - Tour 5^{ème} étage

FRICHE LA BELLE DE MAI

INSTANTS VIDEO

FESTIVAL
35^e ÉDITION
2022

...devant une phrase inutile.

9 AU 12 NOVEMBRE
RENCONTRES INTERNATIONALES
PROJECTIONS, PERFORMANCES,
DISCUSSIONS

3 NOVEMBRE AU 22 JANVIER
EXPOSITIONS

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE
ÉCHAPPÉES BELLES
EN IRAN, À GAZA, MILAN,
AIX-EN-PROVENCE, NICE

photo © Shingyu Kang

 **RÉGION SUD** PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR  DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE  VILLE DE MARSEILLE

INSTANTSVIDEO.COM

LE FESTIVAL

Depuis 1988, le festival international Les Instants Vidéo existe en tant que manifestation poétique, ouverte, conviviale et engagée, dédiée aux arts vidéo, numériques et poétiques (monobandes, installations, performances, multi-médias...).

Sa 35^{ème} édition cherche à interroger

Le populaire, car aujourd'hui encore, l'art vidéo reste qualifié d'art élitiste, confirmant ainsi cette distinction toujours bien ancrée dans nos sociétés stratifiées entre des formes d'art qui seraient propres aux classes populaires et d'autres propres aux élites. L'une des responsabilités premières lorsqu'on a la mission de diffuser, partager, promouvoir des œuvres d'art contemporain est de bousculer cet état de fait. Pour ce faire, les espaces d'exposition et les temps de diffusion, où se côtoient les œuvres que nous avons choisies de partager avec vous, nous les avons voulues comme des lieux de rencontres à l'écart des binarités imposées au sein de nos sociétés. Nous considérons à la suite de Fluxus qu'il existe un cordon ombilical qui lie l'art à la vie et que nous devons prendre la précaution de ne pas figer les œuvres, ni les lieux mais plutôt de prendre les formes d'art telles quelles et les faire circuler dans la cité afin d'en écouter les échos. C'est dans ce même esprit que nous avons convié la chanson populaire à prendre sa part au festival.

L'art du bagou, car pour reprendre Albert Camus « Nous étouffons parmi des gens qui pensent avoir absolument raison ». Aujourd'hui le discours sur l'art prend trop souvent le pas sur l'œuvre, si bien que ce qu'on en dit a tendance à avoir plus d'importance que l'œuvre elle-même. Tout comme la légende devient plus importante que l'image. Nous proposons en nous recentrant sur l'œuvre en soi, de la laisser résonner (raisonner) en nous.

Cette année, le festival se déroule à la Friche la Belle de Mai (Marseille), du **09 au 12 novembre 2022**. Avant et après ces dates, une collaboration fidèle et amicale avec différentes structures partenaires nous permet d'organiser des projections et des expositions dans d'autres lieux : Vidéodrome 2 (Marseille), Mairie du 1/7 (Marseille), dans 3 galeries populaires éphémères (Marseille), Ecole d'Art d'Aix (Aix-en-Provence), Festival OVNI - Hôtel Windsor (Nice), Milan (Italie), à Isfahan (Iran) et à Gaza (Palestine).

L'EXPOSITION

Les Instants Vidéo présentent :

- 19 œuvres d'art vidéo
- à la Friche la Belle de Mai (Tour - 5^{ème} étage)
- du 10 novembre 2022 au 22 janvier 2023.

Nous invitons les curieuses et curieux à explorer l'exposition, sans qu'aucun discours à l'entrée ne donne d'explication et guide leur perception des œuvres. Juste peut-être qu'en confectionnant cet espace où se rencontrent des installations vidéo poétiquement généreuses, nous avons eu à cœur de poursuivre nos interrogations sur le discours, le populaire et le doute. Est-ce assez ?

Installations de : Elena Cremona & Ramez Vafa (Angleterre), Meike Redeker (Allemagne), André Goldberg (Belgique), Brigitte Valobra et Wald (Espagne), Ruxandra Mitache & Andrei Mitache (Roumanie), Elodie Merland (France), Cyril Galmiche (France), Laurien Bachmann & Sebastian Six (Autriche), Felice Licio Esposito (Italie), Gabriela Löffel (Suisse), Genadzi Buto (Biélorussie), Sandrine Deumier (France), Gurkan Maruf Mihci (Etats-Unis), Paul Jacques Yves Guilbert (Belgique), Paul Heintz (France), Isabella Andronos (Australie), Davor Sanvincenti (Croatie), Eve Provost Chartrand (Etats-Unis), Jenni Toikka (Finlande)

PRENDRE DES RENDEZ-VOUS

Nous visites dialoguées sont une invitation à découvrir de manière simple et conviviale une sélection d'installations vidéo que nous adaptons en fonction des publics que nous recevons.

La relation à l'art vidéo et à la création prend une forme singulière et intime. Ici, le/la spectateur.rice n'est plus face à un écran, mais est immergé.e dans un espace : le corps dans son entier est sollicité par l'œuvre.

Le but est de se familiariser avec un langage audiovisuel poétique, sensible et d'échanger librement sur les œuvres d'art vidéo, afin d'acquérir ensemble, au travers de nos discussions, quelques outils d'analyse critique.

Fidèles au rituel : une visite dialoguée se termine toujours autour d'un goûter pour poursuivre la discussion.

QUELQUES OEUVRES EN IMAGES ET MOTS

Ophelia (08'00 – 2020) / Meike

Redeker (Allemagne)

Par un monologue prononcé à l'envers, la vidéo traite des représentations discriminatoires des femmes dans le passé et le présent. Dans le lit d'une rivière, scène qui ressemble à la célèbre peinture de J.E. Millais représentant le personnage mourant d'Ophélie, apparaît la réalisatrice. Elle parle continuellement à la caméra. Son discours reste abstrait jusqu'à ce que la vidéo soit lue en sens inverse et que les mots reviennent dans leur ordre initial, révélant ainsi une phrase évoquant les enchevêtrements complexe du langage, des images et des rôles sociaux.



Waves never stop crossing borders

(13'25 loop – 2019) / Elodie Merland (France)

Cette vidéo a été réalisée le 30 octobre 2019, sur une plage de Folkestone au Royaume-Uni. C'était la veille du jour où le Royaume-Uni devait quitter l'Union européenne. La troisième date reportée jusque là, mais la date de sortie a finalement été repoussée au 31 janvier 2020. Le sens de lecture de la phrase *Waves never stop crossing borders* est orienté vers la France. Elle évoque le Brexit mais elle parle également de toutes ces frontières que des milliers d'humains sont quotidiennement interdits de franchir.



Candlemate ! (05'11 – 2021) / Brigitte

Valobra & Wald (Espagne)

« Nous écoutons sans entendre, nous devinons, nous imaginons, emporté.e.s par la danse poétiques des ombres et des lumières » (Virginie Cazes)



Character (18'52 - 2021) / Paul Heintz (France)

Le cinéaste Paul Heintz part à la recherche de Winston Smith. Lorsqu'il publie une petite annonce dans le quotidien anglais *The Sun* pour trouver des homonymes du héros du roman *1984* de George Orwell, il provoque une collision entre fiction et réel. Le quotidien de ces illustres inconnus devient dystopique, phagocyté par l'imaginaire de chacun·e d'entre nous.



Echo Chamber (2'25 - 2021) / Mihci Gurkan (Etats-Unis)

Métaphore d'une pièce fermée où nous n'entendons que nous même, notre voix, nos avis, nos comportements, nos émotions, dans un monde de réseaux sociaux. Nous sommes coincé dans ces bouclent infinies, sans espace pour des avis contraires ou des concepts contradictoires. Nous disons que les réseaux sociaux offrent de la liberté d'expression mais le seul son que nous entendons c'est notre voix, ou celles qui sont similaires aux nôtres. L'autre est invisible pour nous. Ces chambres d'écho provoquent des polarisations parce que nous sommes dans des écosystèmes fermés depuis longtemps et nous ne supportons plus l'opinion des autres. De plus, nos voix deviennent incompréhensibles dans ces chambres d'écho : personne ne comprend et personne ne se soucie de ces voix. Elles deviennent des sons ou des bruits incompréhensibles qui n'ont aucune mélodie, aucune harmonie, ni même aucun rythme.



Absurd and necessary (5'09 / 2021) / Felice Licio Esposito (Italie)

Et à la fin, du monde et de l'évolution parfaite
Ce qui reste ce sont les cendre et les déchets,
Une humanité triste vit fermement attachée à une
emprise absurde que d'autres ont rendu
indispensable pour un équilibre insensé,
complètement déséquilibré, qui glisse doucement
dans les abysses. Il est alors nécessaire de libérer
l'imagination, même si cela a l'air absurde, pour
surmonter la réalité pas à pas. Et revenir enfin à la
vie.



**Motion Picture Ruins (03'56 - 2011) /
Isabella Andronos (Australie)**

Motion Picture Ruins explore les processus du glitch en utilisant des extraits de baisers de films existants. En tant que symbole de notre mémoire culturelle, le grand baiser hollywoodien peut être compris comme partie inhérente de l'histoire du cinéma. S'exprimant sur la transition entre la pellicule et le numérique, le film isole ces baisers de leur contexte original et perturbe les données qui les composent.



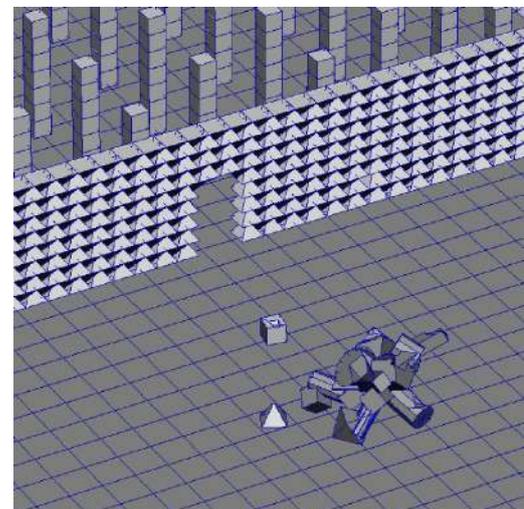
**The passing (1'43 - 2022) / Eve Provost
Chartrand (Etats-Unis)**

Alors que j'accompagnais ma mère dans sa fin de vie, en lui donnant son dernier bain, j'ai remarqué que son corps émettait toujours de l'énergie, même après son dernier souffle et dans le chaos de la mort. Ce fut un moment très réconfortant et révélateur qui a renforcé ma conviction que les êtres chers continuent à vivre sous différentes formes. Rien n'est jamais perdu, nous devons juste être attentif.ve.



The Primitives (10'00 - 2021) / Genadzi Buto (Biélorussie)

La vie complexe de formes simples.



Pour nous contacter

Les visites dialoguées sont gratuites.
Vous aurez amplement payé de votre personne en offrant votre écoute, votre regard, votre attention critique, vos doutes forcément pertinents, votre énergie nécessairement combative, votre **insolente bienveillance...**

Nous vous demandons juste de réserver afin de pouvoir vous offrir le meilleur accueil possible.

Les visites peuvent avoir lieu :
du lundi au vendredi
créneaux : 10h / 14h / 16h
la durée d'une visite dialoguée varie entre 1h et 1h30

Tiffanie Taveau, chargée de médiation et de programmation artistique

publics@instantsvideo.com
04 95 04 96 24 / 06 47 67 34 73

Instants Vidéo Numériques et Poétiques
Friche la Belle de Mai,
41 rue Jobin 13003 Marseille

<https://www.instantsvideo.com/blog/archives/8640>



visite dialoguée de l'exposition, 2021